



L'ÉPOPÉE  
DU  
CANAL DE SUEZ

Repères historiques  
accompagnés  
de textes  
pour décentrer  
le regard

## Introduction

L'Institut du monde arabe propose, du 28 mars au 5 août 2018, une exposition événement sur *L'épopée du canal de Suez, des pharaons au XXI<sup>e</sup> siècle*. L'occasion pour le service des actions éducatives de proposer un dossier sur l'histoire de ce canal, mobilisable avant ou après la visite avec une classe, mais également pertinent après la fermeture de l'exposition. L'histoire du canal appartient à l'« histoire mondiale » chère à Patrick Boucheron et au collectif qui a rédigé l'histoire mondiale de la France. Emplacement stratégique, tant au plan économique que militaire, le canal de Suez est également le lieu des luttes européennes impérialistes, comme celui de la véritable marche vers l'indépendance de l'Égypte.

Ce dossier pédagogique comporte une courte synthèse de l'histoire du canal de Suez aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sous forme de repères historiques et une sélection d'extraits sur l'histoire de ce canal. Regroupant des textes documentaires, scientifiques, littéraires (du récit de voyage à la poésie en passant par le roman), de chansons, ce florilège est un ensemble de pistes dont le professeur, selon sa discipline d'enseignement et sa progression pédagogique, se saisira. La plupart des textes représente le point de vue français, tant la littérature égyptienne ainsi que les textes scientifiques et historiques ont manqué d'éditions en langue française, faute de traduction. Quelques extraits traduits pour l'occasion, ainsi que la littérature égyptienne d'expression française comblent pour une petite partie ce manque. Ce dossier est mobilisable dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, du français, de l'arabe, de l'histoire des arts et de l'éducation morale et civique. C'est également un ensemble de documents qui pourront être utilisés dans le cadre d'enseignements ou de travaux interdisciplinaires. Un rappel des liens avec les programmes d'enseignement est proposé. 📄

LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES .....	4
L'HISTOIRE DU CANAL DE SUEZ, AUX XIX <sup>E</sup> ET XX <sup>E</sup> SIÈCLES : REPÈRES HISTORIQUES .....	5
✦ 1798, l'expédition d'Égypte .....	5
✦ Le projet des saint-simoniens.....	5
✦ Création de la <i>Compagnie universelle du Canal de Suez</i> , dirigée par Ferdinand de Lesseps, 1854 .....	5
✦ Dix ans de travaux : de la corvée à un chantier moderne, 1859-1869 .....	5
✦ L'inauguration en grande pompe de l'ouverture à la navigation : 16-20 novembre 1869 .....	6
✦ L'occupation de l'Égypte par les Britanniques (1882).....	7
✦ 1928 : création de la société des frères musulmans à Ismaïlia par Hassan Al Banna .....	8
✦ La nationalisation du canal de Suez par Nasser : le canal aux Égyptiens.....	8
✦ La crise de 1956 : l'opération mousquetaire .....	8
✦ Les guerres avec Israël et le Canal fermé de 1967 à 1975 .....	8
✦ 2015 : un nouveau canal .....	8
DES TEXTES POUR DÉCENTRER LES REGARDS .....	9
✦ La construction du canal de Suez.....	9
Un géographe « orientaliste » : Roger Pichet, <i>Notice sur le canal de Suez</i> , in <i>Le Globe, revue genevoise de géographie</i> , 1860 .....	9
<i>Le Fellah, souvenirs d'Égypte</i> , Edmond About, 1869.....	9
<i>Souvenirs d'un ancien chef de chantier à l'isthme de Suez</i> (p.22), Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, 1877.....	11
<i>Le siècle d'Ismail</i> d'Abd al-Rahman al-Rafai.....	12
✦ L'inauguration du canal de Suez : .....	12
Théophile Gautier, <i>L'Orient</i> , tome second, G. Charpentier, 1877 .....	12
<i>Voyage de la Haute-Égypte, Observations sur les arts égyptien et arabe</i> , Charles Blanc, 1876 .....	13
<i>Voyage en Égypte</i> , 1869, Eugène Fromentin, Fernand Aubier, 1935 .....	14
<i>1869, un canal entre Orient et Occident</i> , Valeska Huber, texte traduit par Aurélien Blanchard, in <i>Histoire mondiale de la France</i> , ouvrage collectif sous la direction de Patrick Boucheron, Seuil, 2017 .....	15
Hassan al-Banna, à propos de la diffusion du « message » des Frères musulmans grâce au canal de Suez, 1938 .....	15
✦ La nationalisation de la <i>Compagnie du canal de Suez</i> et la crise de 1956.....	16
Discours de Gamal Abdel Nasser, Alexandrie, 26 juillet 1956.....	16
Azza Heikal, <i>L'Éducation alexandrine, Je ne compte que les heures claires</i> , 1996 .....	17
<i>O toi qui pars pour Port-Saïd (Ya misafir Bor Saïd)</i> , Chadia .....	17
<i>La joie du Canal (Farhat al-Qanâ)</i> , Oum Koulthoum (ou Oum Kaltoum).....	18
Siham Bayoumi, <i>Ayyâm al-Qabbûti (Les Jours d'al-Qabbûti)</i> , 2004 .....	20
CONCLUSION : UNE HISTOIRE MONDIALE ?.....	20
✦ <i>1869, un canal entre Orient et Occident</i> de Valeska Huber, texte traduit par Aurélien Blanchard, in <i>Histoire mondiale de la France</i> , ouvrage collectif sous la direction de Patrick Boucheron, Seuil, 2017 .....	20

## Lien avec les programmes scolaires

### ❖ COLLÈGE

- ✦ Histoire, troisième, thème 2.  
*Le monde depuis 1945, indépendance et construction de nouveaux États (modalités d'accès à l'indépendance)*
- ✦ Éducation morale et civique (EMC), cycle 4  
I *Les sensibilités : soi et les autres ;*  
I *Comprendre la diversité d'appartenances civique, sociale, culturelle et religieuse.*
- ✦ Histoire des arts, cycle 4, thème 5. *L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850)*  
I *Foi dans le progrès et recours au passé*
- ✦ Français  
I *Entrée Se chercher, se construire*  
Cinquième : *Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?*
- ✦ Arabe, cycle 4 : *Voyages et migrations*
- ✦ Arabe, section internationale collège : *Regards sur le monde* (dont littérature de voyage)

### ❖ LYCÉE :

- ✦ Histoire, classe de première, série L et ES, thème 4.  
*Colonisation et décolonisation (7-8 h)*  
Question : *Le temps des dominations coloniales*  
Mise en œuvre : *Le partage colonial de l'Afrique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*
- ✦ Histoire, classe terminale, série ES et L, thème 3.  
*Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours (21-22 h)*  
Question : *Un foyer de conflits*  
Mise en œuvre : *Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.*
- Idem, série S, thème 2.  
*Grandes puissances et conflits dans le monde depuis 1945 (14-15 h)*  
Question : *Un foyer de conflits*  
Mise en œuvre : *Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.*
- ✦ Histoire des arts, thématique *Arts, sociétés, cultures*  
I *L'art et les autres : regards croisés (exotisme, ethnocentrisme, chauvinisme, etc.) ;*  
échanges (dialogues, mixités, croisements) ; métissages.
- ✦ Arabe, sections internationales :  
I *Seconde : Regards sur l'Occident dans la littérature de voyage et les romans*

## L'histoire du canal de Suez, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle : repères historiques

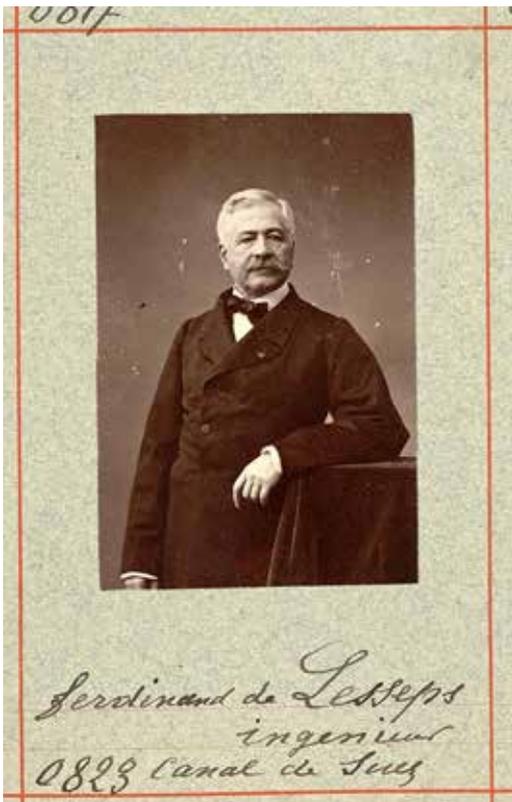
### ❖ 1798, L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE

Lors de l'expédition de Bonaparte en Égypte en 1798, des savants se rendent à Suez pour étudier la faisabilité du creusement d'un canal reliant la mer rouge à la Méditerranée. Les ingénieurs, suite à un nivellement, commettent alors une erreur de calcul, sans doute en raison des mauvaises conditions de travail, et mesurent une différence de niveau de quasi dix mètres entre les deux mers.

### ❖ LE PROJET DES SAINT-SIMONIENS

L'Égypte s'affirme comme le point de passage vers les Indes bien avant le percement de l'isthme. Alors que les Britanniques misent sur le rail et font construire, après accord de Muhammad Ali, une ligne qui relie Alexandrie au Caire et qui sera prolongée jusqu'à Suez en 1858, les Français de leur côté veulent une voie navigable par le percement de l'isthme de Suez, et par la même, prendre l'avantage sur les Anglais. Les saint-simoniens souhaitent expérimenter leurs théories techniques et universalistes en Égypte. Alliés à l'ingénieur Linant de Bellefonds, ils ne parviennent pas à convaincre Muhammad Ali, qui craint que l'ouverture d'une nouvelle route maritime n'attise la convoitise des puissances étrangères.

### ❖ CRÉATION DE LA COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL DE SUEZ, DIRIGÉE PAR FERDINAND DE LESSEPS, 1854



Ferdinand de Lesseps, photographie, tirage de démonstration, Atelier Nadar, 1900. Source gallica.bnf.fr / BnF

Ferdinand de Lesseps, vice-consul puis consul en Égypte à partir de 1832, est également le précepteur de Mohamed Said, fils de Muhammad Ali. Il se lie d'amitié avec son élève. Ce dernier, une fois au pouvoir, le nomme pour la création puis la direction de la *Compagnie universelle du Canal de Suez* dès novembre 1854. Officiellement créée en 1858, la Compagnie débute les travaux en avril 1859.

Carte postale. Bureaux de la direction de la Compagnie à Port-Saïd. Source gallica.bnf.fr / BnF



Port-Saïd - Bureaux de la Direction du Canal de Suez

## ❖ DIX ANS DE TRAVAUX : DE LA CORVÉE À UN CHANTIER MODERNE, 1859-1869

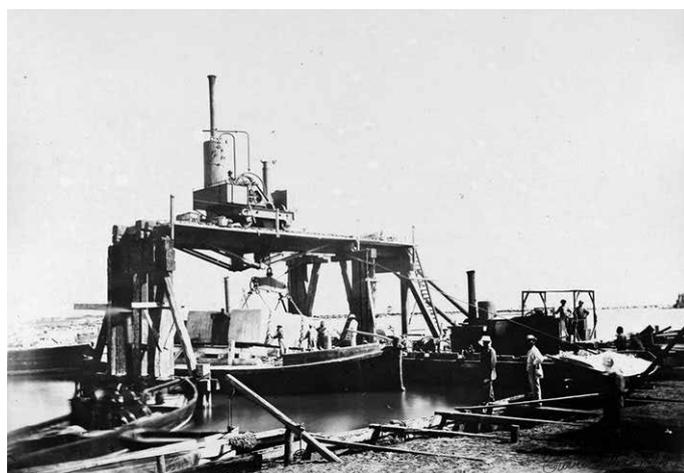
Au début des travaux, la main d'œuvre est constituée de fellahs égyptiens réquisitionnés par le système des corvées : l'Égypte fournit alors 20 000 hommes, qui travaillent à la pelle et à la pioche, dans des conditions exécrables. En 1863, De Lesseps perd son principal allié et a besoin de l'accord du sultan ottoman : après une campagne de dénigrement de ce travail forcé par les Anglais, l'Égypte et la France renoncent aux corvées en 1864 et recrutent alors des ouvriers de toutes les nationalités. Les conditions de travail sont considérablement modernisées avec le recours massif aux machines à vapeur, aux rails construits pour l'évacuation des déchets et aux 78 dragues pour creuser le canal.



*Élargissement du canal à Chalouf,  
Hippolyte Arnoux, 1893.  
Source gallica.bnf.fr / BnF*



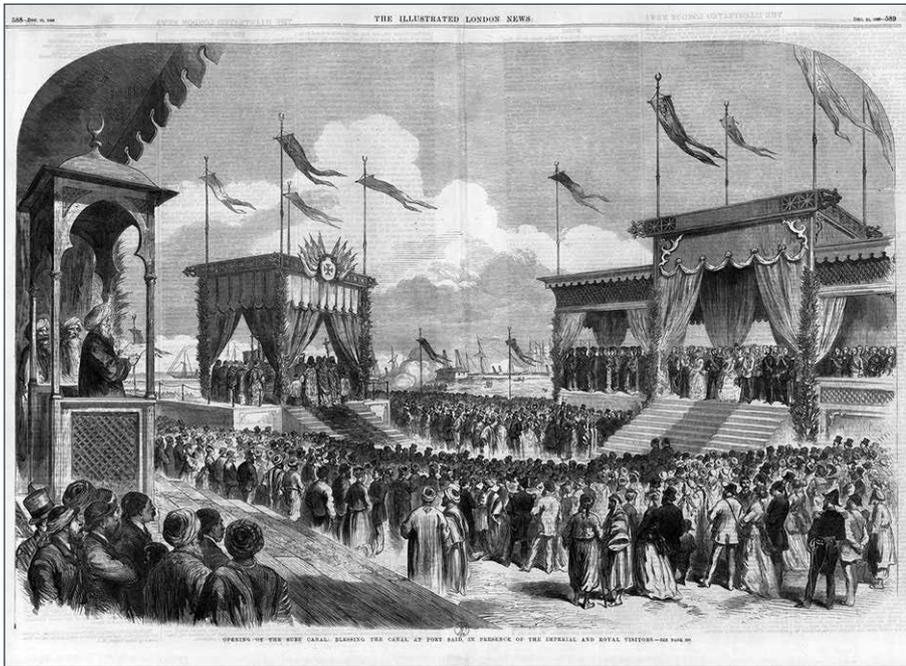
*Drague N° 22  
Canal maritime de Suez, photographies d'après nature  
par J. Koslowski, 1869. Source gallica.bnf.fr / BnF*



*Grue servant à embarquer les blocs à bord des mahonnes (petits  
caboteurs à voile triangulaire).  
Album de l'Isthme de Suez, A. Couvreur, entrepreneur à Vigneux.  
Images Cuvier, photographe à El-Guisr, Égypte 1867.  
Source gallica.bnf.fr / BnF*

## ❖ L'INAUGURATION EN GRANDE POMPE DE L'OUVERTURE À LA NAVIGATION 16-20 NOVEMBRE 1869

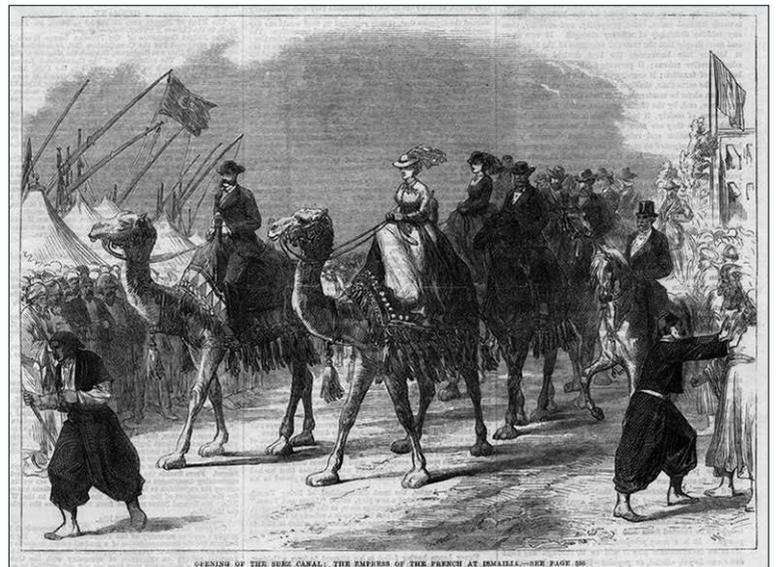
Toutes les grandes puissances européennes sont conviées à l'événement. La scène est immortalisée par le peintre Édouard Riou. De nombreux artistes européens sont invités et coucheront sur le papier leur fascination pour cette inauguration en grande pompe. La princesse Eugénie ouvre la marche avec son navire *L'Aigle*. Les cérémonies sont fastueuses.



Inauguration du canal de Suez à Port-Saïd, en 1869, en présence de l'impératrice Eugénie. À droite, la tribune des souverains. Source gallica.bnf.fr / BnF

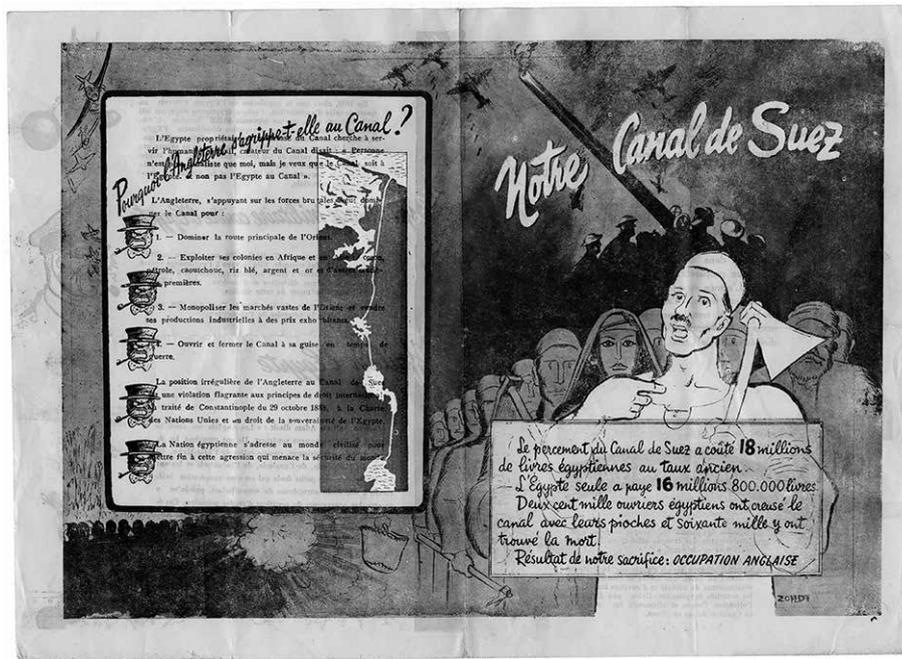
Ouverture du Canal de Suez. L'impératrice des Français à Ismailia, Illustrated London News. Source gallica.bnf.fr / BnF

Le Khedive Ismaïl Pacha. PDA



L'impératrice Eugénie entourée de quatre des princes ayant assisté à l'inauguration du canal de Suez, lithographie. De gauche à droite et de haut en bas : François-Joseph, Empereur d'Autriche, Frédéric III de Prusse, l'impératrice Eugénie, la princesse royale des Pays-Bas, le prince royal des Pays-Bas. Source gallica.bnf.fr / BnF

## ❖ L'OCCUPATION DE L'ÉGYPTE PAR LES BRITANNIQUES (1882)



Sous prétexte de protection du canal, les Anglais opèrent ce que les historiens désignent comme un « protectorat voilé », évinçant par là même les Français.

Zohdi, *Prospectus contre l'occupation britannique, milieu du XX<sup>e</sup> siècle.*  
D. R.

## ❖ 1928 : CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ DES FRÈRES MUSULMANS À ISMAÏLIA PAR HASSAN AL BANNA

Après une enfance dans le delta du Nil et des études au Caire, Hassan EL Banna est nommé instituteur en 1927 à Ismaïlia. Il y fonde en 1928 la confrérie des frères musulmans. Il s'inscrit dans le courant réformateur issu du XIX<sup>e</sup> siècle, qui entend lutter contre la trop grande influence de l'Occident, qu'il juge corruptrice. Vivre dans l'isthme de Suez où un « égyptien se sent étranger chez lui » n'a pu qu'influencer son rejet de l'impérialisme occidental qui dénature, selon lui, l'islam et la société égyptienne. El Banna entend lutter contre « l'emprise laïque occidentale » et « l'imitation aveugle du modèle européen » en terre d'Islam. Un de ses slogans les plus célèbres est « *Le Coran est notre constitution* ». Il engrange rapidement des fidèles grâce à l'organisation d'activités caritatives et sociales et un mouvement d'éducation populaire.

## ❖ LA NATIONALISATION DU CANAL DE SUEZ PAR NASSER : LE CANAL AUX ÉGYPTIENS

Le colonel Nasser a renversé, à la tête des officiers libres, le roi Farouk en 1952. Le 26 juillet 1956, Nasser annonce lors d'un discours à Alexandrie la nationalisation de la *Compagnie du Canal de Suez*. Pour que l'indépendance de l'Égypte soit totale, Nasser souhaite l'indépendance économique. Il se positionne aux côtés des non alignés dans le contexte de la guerre froide. Par ailleurs, les États-Unis lui ayant refusé un prêt pour la réalisation du barrage d'Assouan, il souhaite ainsi financer ses projets de travaux.

## ❖ LA CRISE DE 1956 : L'OPÉRATION MOUSQUETAIRE

Les Britanniques et les Français, principaux actionnaires de la Compagnie du canal, après avoir gelé les avoirs égyptiens et stoppé l'aide alimentaire à l'Égypte, décident d'une attaque coordonnée avec Israël, baptisée « opération mousquetaire », le 29 octobre 1956. Mais l'ONU, sous la pression des États-Unis et de la Russie, condamne l'intervention et envoie la force d'urgence. C'est la fin de l'influence franco-britannique sur l'Égypte.

## ❖ LES GUERRES AVEC ISRAËL ET LE CANAL FERMÉ DE 1967 À 1975

En juin 1967 a lieu la guerre des six jours : Israël attaque l'Égypte suite au blocage du détroit du Tiran, qui rend le port d'Eilat inexploitable. Les Israéliens occupent la rive orientale du canal et construisent la ligne Bar-Lev, mur de protection qui court le long du Canal.

En octobre 1973, l'Égypte et la Syrie attaquent Israël par surprise : le canal de Suez est alors une zone de combats. En juin 1975, le Canal rouvre à la circulation.



### ❖ 2015 : UN NOUVEAU CANAL

Depuis sa création, le canal est élargi et approfondi. En 2015, de grands travaux ont considérablement élargi le canal de Suez sur 35 km et l'ont doublé sur 37 km, pour éviter la circulation alternée et faire gagner un temps considérable sur la traversée. 🌀

Trafic sur le nouveau Canal de Suez. D. R.

## Des textes pour décentrer les regards

### ❖ LA CONSTRUCTION DU CANAL DE SUEZ

✦ Un géographe « orientaliste » : Roger Pichet, *Notice sur le canal de Suez*, in *Le Globe*, revue genevoise de géographie, 1860

Un géographe peu connu, Roger Pichet, fait paraître un article peu après l'inauguration fastueuse du canal de Suez, dans lequel il décrit le travail des fellahs. Il précise lui-même ses sources : les porte-paroles officiels de la *Compagnie du canal de Suez*, ce qui est loin d'être neutre. Le déterminisme biologique, définissant des « caractères nationaux », en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle, est à l'œuvre dans cette « analyse ».

*Les débuts du creusement de cette partie du canal ont été tout particulièrement difficiles et périlleux, en effet la faible profondeur des eaux (de quelques centimètres à un mètre environ) ne permettait pas l'emploi des dragues ; il fallait donc creuser un premier chenal afin de permettre à ces appareils d'arriver et de fonctionner. Par malheur presque tous les Européens que l'on employa à ce travail gagnèrent des fièvres, devant être constamment dans l'eau, exposés à un soleil incessant sans moyen de s'en préserver. Par la force des choses et aussi par humanité, on n'employa plus à cet ouvrage que les fellahs de la contrée voisine du Delta, ceux-ci depuis leur enfance sont habitués à ce climat, mortel pour les Européens, mais pas trop malsain pour les indigènes. Or, là encore un nouvel ennui : il fallait renoncer à apprendre à cette horde d'Égyptiens le maniement des outils les plus élémentaires, leurs mains et leurs jambes sont leurs seuls moyens d'action. Ils se baissaient dans la vase des marais, prenaient dans leurs deux mains autant de boue qu'elles en pouvaient contenir, puis pressant le tout contre leur poitrine, ils faisaient tomber l'eau qui s'y trouvait en excès ; ils jetaient ensuite le résidu moins fluide de côté. C'est ainsi que, après huit mois d'un travail assidu, dix mille fellahs creusèrent une rigole de cinq mètres de large, et de un mètre et demi de profondeur. La difficulté se trouvait vaincue ; les petites dragues purent pénétrer et commencèrent à fonctionner ; dès lors l'élargissement ne rencontra plus aucun obstacle sérieux ; les dragues atteignirent bientôt un terrain argileux qui facilita beaucoup l'ouvrage<sup>1</sup>.*

<sup>1</sup> Sources : Blog de Médiapart, *Le travail des fellahs égyptiens au canal de Suez*, <https://blogs.mediapart.fr/dimitris-fasfalis/blog/250916/le-travail-des-fellahs-egyptiens-au-canal-de-suez>

✦ *Le Fellah, souvenirs d'Égypte*, Edmond About, 1869,  
Source Gallica. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65968h.pdf>

Edmond About, après l'école normale supérieure et l'école française d'Athènes, devient un homme de Lettres : romancier, dramaturge et journaliste, il vit en Égypte entre 1867 à 1868. Il publiera l'année suivant son retour *Le Fellah, souvenirs d'Égypte*. Il décrit le destin d'Ahmed, fils de fellah mort pour la construction du canal de Suez, qui après des études en Europe devient célèbre et riche dans son pays et épouse une Anglaise fascinée par l'exotisme qu'il représente.

### I Extrait 1 (p. 179)

C'est Ahmed, héros du roman, qui s'exprime.

*Reste à savoir si les hommes de vos pays voudront et pourront travailler sous le ciel d'Égypte ? L'expérience est faite, grâce à Dieu, et sur une grande échelle. Lorsque Son altesse abolit la corvée dans l'isthme de Suez, vos ingénieurs n'ont eu qu'à faire un signe, et quinze mille ouvriers grecs, dalmates, monténégrins, maltais, italiens, allemands, français même accoururent sur les chantiers ; ils vivent en santé, presque en joie, sur ce sable maudit où mon père a trouvé la mort. Quinze mille ouvriers d'Europe, c'est la moitié de ce qu'il faudrait, bon an mal an, pour faire et pour entretenir tous nos travaux d'utilité publique. Le difficile ou plutôt l'impossible sera de les retenir ici quand l'isthme sera percé. Tant pis pour nous, et pour vous, car, si nous avons intérêt à faire provision d'hommes laborieux et habiles, l'Europe ferait également une excellente affaire en colonisant un pays qui n'est pas à plus de six jours de Marseille.*

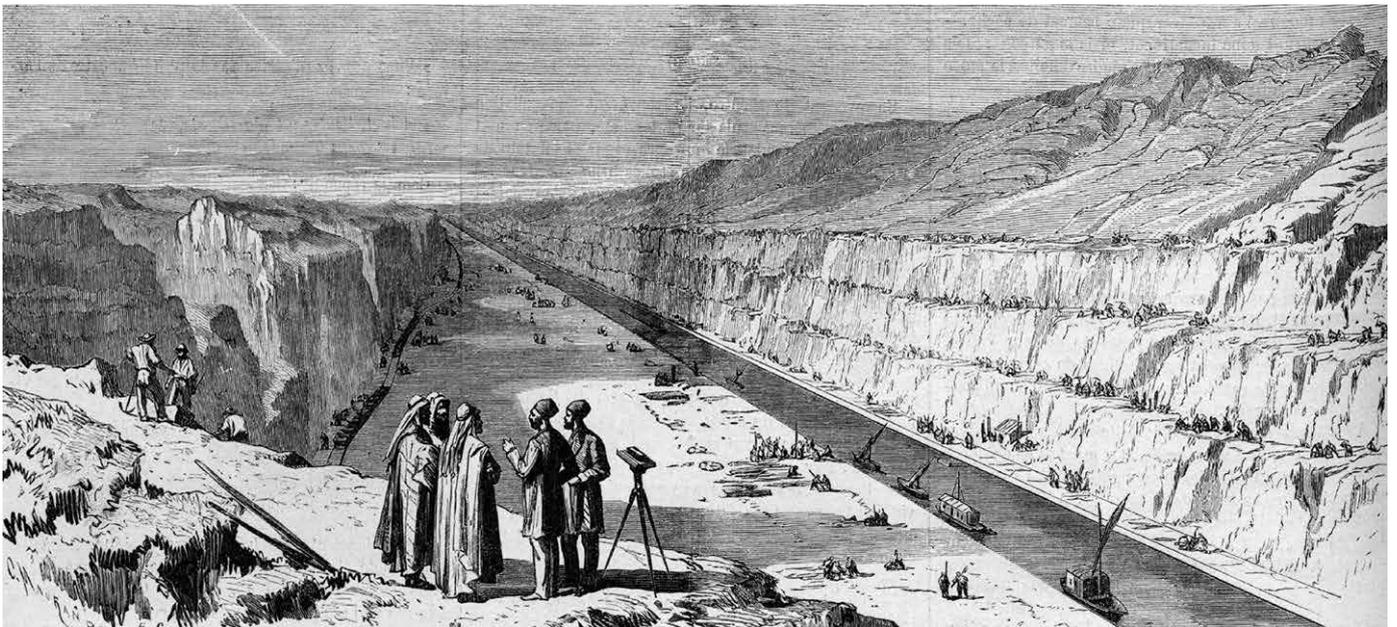
### I Extrait 2 (p. 302-303)

Le narrateur s'entretient avec M. Longmann, citoyen britannique.

*Notre commerce avec l'extrême Orient va doubler, si nous nous empressons en construisant des bâtiments mixtes. Connaissez-vous M. de Lesseps ?*

– *Un peu.*

– *Vous pouvez lui dire de ma part qu'il est un homme historique. Il n'a pas inventé l'idée de ce travail, qui est vieille comme le monde, mais il en a inventé le succès. La gloire de l'exécution sera d'autant plus grande que les obstacles ont paru insurmontables de prime abord. Vaincre l'indifférence des uns, le scepticisme des autres, l'avarice de ceux-ci, le mauvais vouloir de ceux-là, c'est un plus beau triomphe que de tuer cent mille pauvres diables en bataille rangée. M. de Lesseps a réhabilité les gens d'esprit aux yeux des hommes sérieux, ce qui n'était pas facile.*



Vue des travaux du canal maritime à son passage à travers le seuil d'El-Guisr, *Le Monde illustré*, 28 septembre 1867.  
Source gallica.bnf.fr / BnF

– L'éloge vaut son prix ; je vous promets de le transmettre à qui de droit.  
 – Et vous joindrez vos compliments aux miens, lorsque vous aurez vu. J'étais sceptique en arrivant ; les humbugs d'Alexandrie, les préjugés farouches d'Ahmed, m'avaient indisposé contre les belles choses et les braves gens qui m'attendaient ici. Je considère comme une bonne fortune d'avoir eu sous les yeux l'œuvre inachevée. Lorsque les grands navires feront la traversée en seize heures, la chose paraîtra toute simple ; on se demandera s'il n'en a point toujours été de même, et si ce n'est pas la nature qui a creusé un lit de quarante lieues de long à l'eau des deux mers réunies. L'effort est plus surprenant que le résultat s'il se peut. L'édit qui interdisait les corvées a contraint le génie de l'homme à faire des miracles. La drague à long couloir et l'élévateur de MM. Lavallay et Borel sont la plus haute expression de l'industrie moderne. Vous verrez des machines grandioses comme les cathédrales et précises comme les monstres marines de Greenwich. J'en ai visité une qui fait le travail de trois cents ouvriers sans occuper plus de quinze hommes ; elle enlève quatre-vingt mille mètres cubes de déblais en un mois ; les entrepreneurs sont ici des hommes de premier ordre, l'élite de votre École polytechnique, les camarades et les égaux des ingénieurs en chef.



Drague N° 35, dite à couloir.  
 Canal maritime de Suez, photographies d'après nature  
 par J. Koslowski, 1869. Source gallica.bnf.fr / BnF



Élévateurs construits par la Compagnie des Chantiers  
 et Forges de la Méditerranée, d'après les plans de M. Lavallay.  
 Canal maritime de Suez, photographies d'après nature  
 par J. Koslowski, 1869. Source gallica.bnf.fr / BnF

### I Extrait 3 (p. 314-315)

Le narrateur s'adresse au héros, Ahmed, qui a perdu son père en raison de la corvée pour le creusement du canal. Opposé à bon droit au projet durant tout le roman, Ahmed revient sur ses positions après avoir « dialogué » par-delà les morts avec son père, qui lui confie « ne pas regretter d'être mort pour le progrès de l'Égypte ». Cette position orientaliste et colonisatrice est susceptible de heurter le lecteur contemporain.

*Vous semblez bien joyeux, lui dis-je.*

– Oui, j'ai causé avec l'âme de mon père. Ne souriez pas ; nous autres, musulmans, nous n'avons guère de superstitions, mais celles qui nous restent nous sont chères. La tombe est très humble, mais pas trop délabrée. Une agave corne d'Ammon y a pris racine ; c'est la plante qu'on suspend au-dessus des portes à Cheik-Ali pour écarter les maléfices. J'ai servi au pauvre homme un repas composé des mets qu'il préférerait, sans oublier la tasse de café chaude et bien sucrée ; j'ai pleuré, j'ai crié, et il m'a répondu. »

*Je ne pus m'empêcher de l'interrompre :*

*Est-ce vous que j'entends, Ahmed ?*

– Moi-même, mon ami, l'élève de la civilisation européenne. Paris et Londres m'ont dégrossi, poli, verni, tout ce que vous voudrez ; mais le fond est resté fellah, et je m'en glorifie. Donc j'ai interrogé mon père ; il m'a dit qu'il ne regrettait pas d'être mort pour le progrès de l'Égypte, et qu'il se réjouissait de voir sa femme et ses enfants dans l'opulence.

\* *Souvenirs d'un ancien chef de chantier à l'isthme de Suez* (p.22), Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, 1877  
Source <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1228826/f4.image.texteImage>

Émile Erckmann a écrit de nombreux livres avec son ami Alexandre Chatrian : ils sont connus sous le nom double d'Erckmann-Chatrian. Erckmann est installé à Saint-Dié en 1871 chez un certain Goguel, qui a travaillé aux chantiers de Suez de 1865 à 1869. Ce dernier lui narre son expérience d'ouvrier puis de chef de chantier et Erckmann souhaite consigner ces souvenirs dans un livre. Il va en Égypte avec son ami Goguel pour se documenter davantage en 1873. Cet extrait est bien dissemblable des nombreux témoignages français sur le creusement du canal, qui louent invariablement les prouesses du chantier, l'avancée technique et historique de l'ouvrage, sans se soucier des conditions de vie des ouvriers qui ont participé à la construction de l'ouvrage. Au contraire dans cet extrait, les égyptiens de corvée sont qualifiés d'« esclaves » et une attention particulière est portée aux terrifiantes conditions de travail des fellahs.

*Depuis mon arrivée en Égypte, je n'avais encore vu que le travail libre, tel qu'il était organisé chez nous ; je voulus voir alors le travail des fellahs, et le premier dimanche qui suivit leur arrivée au kilomètre 16 du canal d'eau douce, j'enfourchai Choubra et je poussai un temps de galop jusque-là.*

*Seize mille hommes à l'ouvrage, c'est un grand spectacle, Jean-Baptiste, mais seulement quand tout se fait avec ordre, quand tout est calculé d'avance, quand chacun a sa tâche marquée, et qu'aucun trouble ne règne, ni dans le commandement, ni dans l'exécution.*

*C'est ce que M. Cotard, notre directeur, avait établi sur nos chantiers ; aucune force n'était perdue, parce que toute force libre se paye argent comptant, et qu'il faut en tirer le meilleur parti possible.*

*Les ingénieurs de la Compagnie universelle ne s'étaient pas trouvés dans les mêmes conditions à l'origine du canal maritime ; comme les fellahs ne coûtaient rien, ils s'étaient dit sans doute : « Chaque fellah fait peu individuellement, il ne donne pas la moitié de ce qu'il pourrait donner, c'est positif ; mais vingt fellahs, au bout de la journée, ont pourtant fait un beau tas de déblais ; et en ajoutant les tas aux tas, pendant dix, vingt ou trente ans, le canal se terminera tout de même ! »*

*Je te dis les choses telles qu'on me les a racontées cent fois. C'était le système oriental, le système des Turcs, des pachas.*

*Je vis alors ce beau système en action.*

*Le canal était plein de boue liquide ; les fellahs, par centaines, des hommes et des quantités de gamins tout nus, barbotaient dans la vase presque jusqu'aux aisselles, comme des grenouilles dans une mare ; les uns portaient des couffins, sorte de paniers à deux poignées qui se fabriquent en masse dans la Haute Égypte ; d'autres les chargeaient à la pelle, et quelquefois, quand les couffins manquaient, ils plaquaient sur les reins de leurs camarades un tas de boue, que les pauvres diables retenaient des deux mains par derrière, se dépêchant d'aller le secouer sur la berge. Mais cette boue, au grand soleil, s'attachait vite ; en haut, il fallait la racler.*

*Tout cela montait, descendait, courait, faisait semblant de rire, d'être de bonne humeur.*

*Sur le chemin de halage et sur les berges se tenaient debout les cheiks de chaque village appelé à la corvée, en robe noire ou bleue et gros turban blanc ou vert, appuyés sur un grand bâton. Ils encourageaient leur monde. Et plus loin, en arrière, se tenait à cheval le bey turc, au milieu de ses cavas.*

*Ce groupe à cheval, au milieu de ces êtres humains grouillant dans la fange, sous le soleil ardent, était terrible à voir : c'était la force, la puissance farouche du maître impitoyable et brutal veillant sur ses esclaves.*

*Les fellahs semblaient rire ; mais, à peine le cheik avait-il une distraction et détournait-il les yeux... crac ! un coup de pioche éventrait le couffin fourni par le gouvernement.*

*Mais aussi gare si le cheik avait vu faire le coup ! Aussitôt le coupable était saisi par les cavas, jeté à terre, étendu sur le ventre, et, malgré ses cris, ses plaintes, ses invocations à la barbe du Prophète, la courbache lui traçait des raies bleues, jaunes et rouges sur la plante des pieds, jusqu'à ce que le Turc impassible fit signe que c'était assez.*

*Voilà le travail des fellahs !...*

✦ *Le siècle d'Ismail* d'Abd al-Rahman al-Rafai

L'historien égyptien Abd al-Rahman al-Rafai donne une analyse bien distincte de la construction du canal et de ses conséquences.

I Extrait 1 (p.54, traduction de Randa Sabry<sup>2</sup>)

*D'un point de vue européen, le creusement du Canal de Suez eut des conséquences extrêmement avantageuses pour leurs relations commerciales et la colonisation. Mais d'un point de vue égyptien, ce fut un signe de mauvais augure pour l'indépendance du pays car il attisa la convoitise des nations coloniales et précipita leur mainmise sur l'Égypte.*

I Extrait 2 (p.67, traduction de Randa Sabry<sup>3</sup>)



*Le 25 avril 1859, Monsieur Ferdinand de Lesseps se rendit avec les membres de la Compagnie au lieu où allait s'élever la ville de Port-Saïd et, au cours d'une cérémonie solennelle porta le premier coup de pioche dans la terre du Canal – un premier coup porté, en réalité, à l'indépendance de l'Égypte –.*

*Port-Saïd. Jetée et phare. Voyage de l'Égypte à l'Indochine, Hippolyte Arnoux, photographe, 1880. Source gallica.bnf.fr / BnF*

## ✦ L'INAUGURATION DU CANAL DE SUEZ

✦ Théophile Gautier, *L'Orient*, tome second, G. Charpentier, 1877 (p. 149-153)

Source : [https://books.google.fr/books?id=QS2VynrRJmsC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=QS2VynrRJmsC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

Cet ouvrage a été édité après la mort de Théophile Gautier et regroupe des articles et textes relatifs à l'Orient. Cet extrait, qui se moque de l'accoutrement de tous ces Européens, invités du Khédivé pour l'inauguration en grande pompe du canal de Suez, est savoureux. La scène se déroule dans un train entre Alexandrie et Le Caire.

*Nous ne cherchons nullement à jeter le ridicule sur nos compagnons de voyage, nous-même nous avons dû prêter le flanc à la raillerie plus que personne, on ne se voit pas, et la paille de notre œil devient poutre dans l'œil du voisin. Mais il est difficile d'imaginer des costumes plus bouffonnement excentriques que ceux de la plupart des invités. Il y avait là pour un caricaturiste d'excellents motifs de charge. Certes, il ne faut pas se jouer d'un climat nouveau, et la plus vulgaire prudence recommande quelques précautions hygiéniques ; mais vraiment on se dépêchait trop de les prendre. Beaucoup s'étaient équipés pour cette petite course de quatre heures en chemin de fer comme pour un voyage sur le haut Nil, au-delà des cataractes et cependant la température ne dépassait pas celle de Marseille ou d'Alger à la même époque. Les coiffures surtout, destinées à préserver de l'insolation, étaient particulièrement bizarres. Les plus ordinaires étaient des sortes de casques à double fond, en toile blanche ouatée et piquée, avec un quartier se rabattant sur la nuque comme les mailles des anciens casques sarrasins, une visière en abat-jour doublée de vert et de chaque côté de la tête deux petits trous pour la circulation de l'air. Comme si tout cela ne suffisait pas, un voile bleu, pareil à celui que portent les sportsmen aux courses d'Ascot ou de Chantilly, s'enroulait en turban autour de ce casque prêt à se déployer à l'occasion pour préserver du*

2 et 3 Randa Sabry, professeur au département de langue et de littérature françaises à l'université du Caire, coordinatrice du dossier destiné à l'exposition « L'épopée du canal de Suez », propositions recueillies par le groupe de recherches *La littérature de voyage et les écrits autour du canal de Suez*.

*hâle des visages barbus qui ne semblaient pas avoir besoin de toutes ces délicatesses. Nous ne parlerons pas des casquettes en toile écrue avec appendices préservant les joues et le col, cela est trop simple ; mais une coiffure indienne, arrangée au goût anglais, mérite une description spéciale. Figurez-vous un disque d'étoffe blanche, posé comme un couvercle au-dessus d'une calotte avec bajoues et garde-nuque. Les gentlemen qui s'étaient affublés de cette confortable invention semblaient avoir sur la tête une ombrelle dont le manche eût été enfoncé dans leur crâne. Ceux-ci, d'un meilleur sentiment pittoresque, avaient adopté la couffieh syrienne, rayée de jaune, de rouge, de bleu et de violet, cerclée autour du front d'une cordelette de passementerie, et dont les pans terminés par de longs effilés, flottent négligemment sur le dos. Ceux-là, moins amateurs de couleur locale, portaient le feutre mou, creusé à son sommet d'un pli semblable à l'échancrure d'une montagne à deux pointes. D'autres avaient le panama à larges bords doublés de taffetas vert ; quelques-uns le fez du Nizam, de couleur amarante à longue houppe de soie ; seul, un vieux savant de l'humeur la plus aimable, dont le nom est une des gloires de la chimie, avait conservé le chapeau européen, en tuyau de poêle, l'habit noir, la cravate blanche, les souliers à nœuds barbotants, disant qu'il était si habitué à ce costume, que, vêtu autrement, il se croirait nu, et ce ne fut pas celui qui supporta le moins gaillardement les fatigues du voyage.*

*On pouvait remarquer aussi un grand déploiement de lunettes bleues, de lunettes à verres enfumés comme pour les éclipses, de lunettes avec des œillères se prolongeant sur les branches et s'adaptant aux tempes, et derrière lesquelles il était parfois difficile de discerner un regard ami. Les ophthalmies sont fréquentes et dangereuses en Égypte, et les histoires qu'on en raconte n'ont rien de rassurant. Si l'on s'endort fenêtre ouverte, l'on court risque de se réveiller avec un œil vidé ; c'est du moins ce que nous disait l'auteur de Pierrot Caïn, qui est aussi un brillant officier de marine : « Il est vrai que cela ne fait aucun mal », ajoutait-il en manière de consolation, avec ce sang froid humoristique qui le caractérise. Les cabans de flanelle blanche, avec ou sans capuchon, plus ou moins soutachés de couleurs vives, les paletots de toile, les vestons de basin ou de piqué beurre frais, les gilets de nankin ou de soie écrue à boutons fantaisistes, sanglés par de larges ceinture de laine rouge, les pantalons bouffants entrés dans des guêtres de cuir montant jusqu'au genou, les nécessaires de maroquin, les étuis de jumelles passés en sautoir, les fusils de chasse enveloppés dans leur fourreau et jetés sur l'épaule, les mac-ferlane, les couvertures bariolées, et tout ce monde gênant d'ustensiles que le voyageur croit devoir emporter avec lui, donnaient un aspect assez étrange à cette foule européenne s'agitant sur le quai du débarcadère et montant à l'assaut des waggons<sup>4</sup>, au milieu de ces hommes à turban vêtus de robes comme des femmes.*

✦ *Voyage de la Haute-Égypte, Observations sur les arts égyptien et arabe, Charles Blanc, 1876*  
(Chapitre *L'isthme de Suez*, à partir de la p. 329)  
Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6208837z>

Charles Blanc, critique d'art, membre de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Académie française, auteur d'une gigantesque *Histoire des peintres de toutes les écoles*, en 14 volumes, achevée en 1876, a été invité en sa qualité d'homme de lettres à l'inauguration du canal de Suez. À cette occasion, il visite Alexandrie, le Caire et la Haute-Égypte, avant de se rendre à Ismaïlia et Suez.

*Notre voyage dans la Haute Égypte était terminé, mais il nous restait à voir l'inauguration du canal, et de nouveaux voyageurs arrivaient en foule, sur l'invitation du khédive, assister à cette fête. Ceux-ci étaient au nombre de neuf cents, ce qui portait à mille environ le total des invités. Je dis des invités européens, car le vice-roi avait convié à ses fêtes tous les grands personnages de l'Islam, tous les princes musulmans de l'Asie et de l'Afrique. [...]*

*Au moment où nous arrivâmes à Ismaïlia, la population s'y élevait momentanément à quelque trente mille personnes, logées sous des milliers de tentes que l'on avait dressées sur le rivage. Dans le nombre de ces tentes, il y en avait de magnifiques. Les grands seigneurs musulmans ne voyagent jamais sans emporter avec eux leurs tapis, leurs armes, leur vaisselle. Avec ces tapis d'une merveilleuse beauté, on avait sans peine improvisé sur la grève des palais transportables.*

*Simple et graves au milieu des pompes de leur habitation momentanée, ces personnages nous regardent avec bienveillance, mais sans curiosité aucune. Quelques-uns nous voyant passer devant leur entrée, nous envoient leur interprète pour nous inviter à prendre le café et cette boisson délicieuse que font les Arabes avec du sucre, des limons et de l'eau de rose. [...]*

Ah ! c'était un panorama imposant, amusant, imprévu et curieux au possible que celui de cette ville d'Ismailia, dont la plus grande partie n'avait d'autres murailles que les plus belles tapisseries du monde ou des toiles blanches, le tout inondé de soleil. Pendant que des cavaliers arabes exécutaient des fantaisies en tirant des coups de fusil et en poussant des cris aigus, des tribus rassemblées dans de petits campements assistaient à des danses populaires et se pressaient devant le théâtre des marionnettes où le polichinelle égyptien, le fameux Qara-Gouch et le Guignol du cru se disputent et se battent, comme chez nous, avec l'éternel commissaire. Dans les faubourgs de la ville temporaire, on voyait fumer des cuisines énormes, des cuisines gargantuesques et pantagruéliques, où l'on faisait rôtir des troupeaux de moutons qui, arrivés le matin, devaient être mangés le soir par des milliers de personnes, à nourrir, trois jours durant, aux frais du vice-roi. Çà et là, des tables de cinq cents couverts étaient dressées en plein air, mais à l'ombre, et servies par un personnel innombrable.

Un navire parti de Bordeaux avait apporté toute une cargaison d'excellents vins. Le sable du rivage était couvert de bouteilles vides. On eût dit des noces de Gamache sur une échelle immense.

Le reste de la ville présentait un spectacle qu'il est impossible d'oublier. C'était une macédoine de populations jaunes, noires ou cuivrées, une cohue de chameaux, d'ânes, de cavaliers et de voitures, une foire de Saint-Cloud multipliée par trente mille Arabes et transportée sous le ciel de l'Égypte. À travers la foule des Africains et des Asiatiques, passaient des toilettes européennes, des figures suspectes, des marchands de parfums et de foulards, des aventuriers, qui, à la faveur du désordre, venaient de se régaler aux tables du khédivé ; des prêtres venus de la Perse ; des Turcs majestueux au pas lent, à la mine grave, et des gamins du Caire courant comme des fous, les pieds nus, et criant à tue-tête. [...]

Cependant le lac Timsah se couvre de bateaux-mouches. On attend l'arrivée des grands vaisseaux de France, d'Angleterre, d'Autriche, de Prusse et des Pays-Bas. Une salve de coups de canon annonce leur entrée dans le lac. J'arrive sur le rivage au moment où l'empereur d'Autriche, monté sur le tambour d'un brick à vapeur, salue avec grâce la foule qui applaudit en poussant des hurrahs !

Un instant après, trois vaisseaux venant de l'Inde entrent dans le lac par le côté opposé. Alors redoublent les cris de triomphe : l'union des deux mers est accomplie. Le port d'Ismailia est bientôt sillonné en tous sens par cinquante navires.



Je ne sais ce qui s'est passé en ce moment dans le cœur de M. de Lesseps. Mais nous étions tous très émus et, pour mon compte, j'éprouvais un sentiment de fierté à voir comment le génie de l'homme avait su remanier notre planète, retoucher l'œuvre de la création, donner des ordres à l'Océan et s'en faire obéir.

Maison de Lesseps à Ismailia, carte postale.  
Source gallica.bnf.fr / BnF

✦ Voyage en Égypte, 1869, Eugène Fromentin, Fernand Aubier, 1935 (p. 122-124)  
Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6573266q>

Peintre orientaliste, Eugène Fromentin est convié par le Khédivé, ainsi que de nombreux autres artistes, à l'inauguration du canal de Suez. Cet extrait décrit l'arrivée du bateau de l'impératrice Eugénie, l'Aigle, à Port-Saïd, et les fastes de la cérémonie.

*On nous débarque à l'entrée du canal de Port-Saïd, auprès du chalet du vice-roi. Foule énorme.*

*À cinq heures et demie, une légère fumée et l'extrémité d'une haute mâture apparaissent au-dessus des hautes berges sablonneuses du canal du Nord. Le grand mât du navire encore caché porte le pavillon impérial de la France : c'est l'Aigle.*

*Il passe à nos pieds lentement, ses roues tournant à peine, avec une prudence, des précautions qui ajoutent à la gravité du moment.*

*Il débouche enfin dans le bassin. Salves d'artillerie, toutes les batteries saluent, l'immense foule applaudit, c'est vraiment admirable. L'impératrice sur sa haute dunette agite son mouchoir. Elle a près d'elle M. de Lesseps, elle oublie de lui serrer la main devant ce grand public, venus de tous les points de l'Europe, et dont l'émotion est extrême.*

*L'Aigle continue sa marche dans le lac avec la même lenteur.*

*Le problème est résolu, l'entreprise est sauvée, la fête a eu lieu. Les transports venus de Suez, l'Aigle venu de France, vont mouiller côte à côte, au point de jonction des mers de l'Inde et des eaux d'Europe.*

*À cinq cents mètres derrière le bateau français, arrive l'autrichien portant l'empereur François-Joseph. Nouveaux cris, nouvelles salves. L'empereur, en veste de voyage, en chapeau couvert de mousseline flot-*

*tante, est debout sur le tambour et salue.*

*Puis viennent le prince de Prusse, le prince des Pays-Bas. Le défilé continue dans la nuit.*

*Le soir, illumination générale. Feu d'artifice tiré devant le palais du vice-roi. Table ouverte partout.*

*Grande tente de cinq cents couverts, autre de deux ou trois cents. La table du gouverneur est la plus originale et la meilleure de toutes. Dîners extravagants. Grands vins, poissons exquis, perdreaux, canards sauvages. Sept ou huit mille personnes à nourrir en plein désert. Le mécanisme de ce service, de ces approvisionnements est incompréhensible. Nous sommes en plein roman des Mille et une nuits.*

*Luxe inouï. Tout cela en plein sable. Ismaïlia est posée sur la dune elle-même ; on n'y trouverait pas, je crois, un caillou ; on couche sur le sable, les nattes sur le sable, on a du sable jusque dans son lit.*



*Bateaux des souverains entrant dans le port de Port Saïd. Au premier plan, le bateau de l'empereur d'Autriche. Canal maritime de Suez, photographies d'après nature par J. Koslowski, 1869. Source gallica.bnf.fr / BnF*

*Mélange fantastique du superflu et des somptuosités les plus extraordinaires avec le plus incroyable dénuement.*

✦ 1869, *un canal entre Orient et Occident*, Valeska Huber, texte traduit par Aurélien Blanchard, in *Histoire mondiale de la France*, ouvrage collectif sous la direction de Patrick Boucheron, Seuil, 2017 (p. 509)

*De la même manière, l'inauguration du canal possède une dimension mondiale à plusieurs titres. Relayant les idéaux saint-simoniens, la Compagnie en charge du projet défendait l'idée que le Canal représentait l'unification du globe. Cette « unification » pouvait signifier deux choses différentes : soit l'europanisation, soit la fusion de l'« Orient » et de l'« Occident » en ce lieu précis. Les organisateurs prirent soin de ne point explicitement mettre en avant le côté français ou même européen de l'entreprise, préférant souligner la dimension « orientale » et même mondiale de l'événement. Des tentes du désert abritant des bédouins et des charmeurs de serpents furent installées pour amuser les invités de marque, soulignant la manière dont le canal allait marier la modernisation technologique européenne avec les rêves orientalistes. Au-delà de cette tentative de respecter l'étiquette européenne tout en étanchant la soif d'orientalisme des visiteurs européens, d'autres éléments de la cérémonie visèrent plus directement à glorifier l'idée d'unification. La cérémonie religieuse et la bénédiction du canal, par exemple, furent accomplies par des représentants des cultes catholique, grec orthodoxe et musulman.*

✦ Hassan al-Banna, à propos de la diffusion du « message » des Frères musulmans grâce au canal de Suez, 1938 (citation extraite de *Les Frères musulmans, 1928-1982*, d'Olivier Carré et Michel Seurat, collection *Comprendre le Moyen-Orient*, L'Harmattan, 2002).

Hassan al Banna fonde la société des frères musulmans en 1928 à Ismailia (cf « *Repères historiques* »). Dans ce court extrait, il explique la diffusion rapide du « message » des Frères musulmans » par le canal de Suez qui rappelle sans cesse aux Égyptiens qu'ils sont « étrangers » en leur pays.

*Pour ce qui est de l'expansion du Message dans les villages et les villes... Voici ce qui le nourrissait et le faisait grandir, ce Message. Matin et soir, les signes de l'occupation étrangère et de la prééminence européenne crevaient les yeux : le canal de Suez. C'était lui la cause du mal, la racine de la plaie. À l'ouest, le camp militaire anglais avec ses installations et son armement et à l'est, le Bureau général de l'administration de la Compagnie du canal avec son mobilier, son personnel de direction, son ampleur, sa hiérarchie. L'Égyptien, dans toute cette atmosphère, se sentait étranger chez lui... méprisé... Voilà les sentiments qui nourrissaient excellemment et largement le Message des Frères.*

## ✦ LA NATIONALISATION DE LA COMPAGNIE DU CANAL DE SUEZ ET LA CRISE DE 1956

✦ Discours de Gamal Abdel Nasser, 26 juillet 1956, à Alexandrie, in *La Documentation française, Notes et études documentaires. Écrits et Discours du colonel Nasser*, 20 août 1956, n° 2.206, Paris p. 16-21.



Nasser accueilli par la foule au Caire après nationalisation du Canal 1 août 1956. D. R.

Citoyens,

*en ce jour, nous accueillons la cinquième année de la Révolution. Nous avons passé quatre ans dans la lutte. Nous avons lutté pour nous débarrasser des traces du passé, de l'impérialisme et du despotisme ; des traces de l'occupation étrangère et du despotisme intérieur. Aujourd'hui, en accueillant la cinquième année de la Révolution, nous sommes plus forts que jamais et notre volonté est toujours plus forte. Nous avons lutté et nous avons triomphé. Nous ne comptons que sur nous-mêmes et nous le faisons avec volonté, force et puissance pour la réalisation des objectifs proclamés par la Révolution et pour la réalisation desquels*

*nos ancêtres ont lutté et nos enfants se sont sacrifiés. Nous luttons et nous sentons que nous triompherons toujours pour consolider nos principes de dignité, de liberté et de grandeur, pour l'établissement d'un État indépendant, d'une indépendance véritable, d'une indépendance politique et économique.*

*En regardant l'avenir, nous sentons très bien que notre lutte n'a pas pris fin. Il n'est pas facile, en effet, d'édifier notre puissance au milieu des visées impérialistes et des complots internationaux. Il n'est pas facile de réaliser notre indépendance politique et économique sans que la lutte se poursuive. Nous avons devant nous toute une série de luttes pour que nous puissions vivre dignement.*

*Aujourd'hui, nous avons l'occasion de poser les bases de la dignité et de la liberté et nous viserons toujours à l'avenir de consolider ces bases et de les rendre encore plus fortes et plus solides.*

*L'impérialisme a essayé par tous les moyens possibles de porter atteinte à notre nationalisme arabe. Il a essayé de nous disperser et de nous séparer et, pour cela, il a créé Israël, œuvre de l'impérialisme. [...]*

*L'histoire se répète ; et il n'est pas possible, pour nous, que nous laissions cette histoire se répéter pour l'Égypte. Nous sommes tous là, aujourd'hui, pour mettre une fin absolue à ce sinistre passé et si nous*

*nous tournons vers ce passé, c'est uniquement dans le but de le détruire. Nous ne permettrons pas que le Canal de Suez soit un État dans l'État. Aujourd'hui, le Canal de Suez est une société égyptienne, des fonds desquels l'Angleterre a pris 44 % de ses actions. L'Angleterre profite, jusqu'à présent, des bénéfices de ces actions ; le revenu de ce Canal en 1955 a été évalué à 35 millions de livres, soit 140 millions de dollars, desquels il nous revient un million de livres, soit 3 millions de dollars. La voici donc la société égyptienne qui a été créée pour l'intérêt de l'Égypte, tel que l'a déclaré le firman. La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est.*

*Nous reprendrons tous nos droits, car tous ces fonds sont les nôtres, et ce canal est la propriété de l'Égypte. La Compagnie est une société anonyme égyptienne, et le canal a été creusé par 120 000 Égyptiens, qui ont trouvé la mort durant l'exécution des travaux. La Société du Canal de Suez à Paris ne cache qu'une pure exploitation. Eugène Black est venu en Égypte dans le même but que de Lesseps. Nous construirons le Haut-Barrage et nous obtiendrons tous les droits que nous avons perdus. Nous maintenons nos aspirations et nos désirs. Les 35 millions de livres que la Compagnie encaisse, nous les prendrons, nous, pour l'intérêt de l'Égypte.*

*Je vous le dis donc aujourd'hui, mes chers citoyens, qu'en construisant le Haut-Barrage, nous construirons une forteresse d'honneur et de gloire et nous démolissons l'humilité. Nous déclarons que l'Égypte en entier est un seul front, uni, et un bloc national inséparable. L'Égypte en entier luttera jusqu'à la dernière goutte de son sang, pour la construction du pays. Nous ne donnerons pas l'occasion aux pays d'occupation de pouvoir exécuter leurs plans, et nous construirons avec nos propres bras, nous construirons une Égypte forte, et c'est pourquoi j'assigne aujourd'hui l'accord du gouvernement sur l'étatisation de la Compagnie du Canal.*

✦ Azza Heikal, *L'Éducation alexandrine, Je ne compte que les heures claires*, 1996, imprimé en Égypte par Helias Modern Press (p. 159 – 160)

Azza Heikal, docteur es Lettres, est également critique littéraire et romancière. Cet extrait prend toute sa place dans ce dossier, représentant la littérature égyptienne d'expression française : dans ce récit autobiographique la narratrice, issue de la haute bourgeoisie égyptienne, vit dans une Égypte cosmopolite, baignée de langue et littérature françaises. Ce qui rendra encore plus violente l'agression tripartite de l'Égypte contre laquelle s'insurge l'héroïne, même si les références littéraires restent françaises.

*C'est en classe de troisième, en 1956, qu'a lieu la crise de Suez qui nous bouleverse profondément. Nous avons vécu, jusque-là, en parfaite harmonie avec la France et nous n'avions jamais soupçonné pareil drame. Nos amis français, anglais, juifs apatrides quittent le pays en catastrophe. C'est hélas le cas de Miss Fanny, l'institutrice de mes frères. Nous prenons brusquement conscience qu'elle est juive et apatride. C'est un membre de notre famille qui nous est arraché.*

*Heureusement, les religieuses françaises changent rapidement de pavillon et se placent sous la bannière du Vatican. Nous sommes déchirées entre nationalisme et notre amour pour La France. Nous nous identifions alors aux héros cornéliens tiraillés entre leur honneur et leur passion. Notre situation n'est guère plus enviable que celle des Horaces et des Curiaces. Mais nous n'allons quand même pas non plus jusqu'à nous assimiler à Camille, dont nous devons apprendre les imprécations.*

*Notre programme scolaire est brusquement surchargé de cours d'histoire, de géographie, d'instruction civique, en arabe, qui portent tous sur « la lâche agression tripartite ». Les responsables égyptiens de l'enseignement ont le tort de se polariser sur les événements politiques du moment. Pour les examens, il nous faut apprendre les journaux, plus à jour que nos livres de classe. Les éditeurs ne peuvent pas continuellement remanier les manuels. Même pour nos cours de langue arabe, le professeur est obligé de sacrifier les beaux poèmes d'El Moutanabbi ou d'El Maarri au profit du même cours indifférencié sur la nationalisation du canal.*

✦ *O toi qui pars pour Port-Saïd (Ya misafir Bor Saïd), Chadia*

Actrice et chanteuse, Chadia est surnommée *Sawtu Misr*, la voix de l'Égypte. Cette chanson fort célèbre salue le courage et la résistance des habitants de Port-Saïd qui ont fait face aux attaques conjuguées des armées françaises, anglaises et israéliennes en 1956.

Paroles : Ismaïl HABROUK

Date : 1956

Musique : Muhammad EL MOUGUI

Traduction : Randa SABRY

*Promets-moi, oui, promets-moi,-toi qui pars pour Port-Saïd,  
Promets-moi, oui, promets-moi, de baiser de ma part chaque main  
Qui a combattu à Port-Saïd  
Cette terre si chère, embrasse-la, elle dont parle le monde entier  
Pour l'écraser l'étranger est venu,  
Tous se sont dressés pour la sauver elle,  
Elle qui est devenue terre d'héroïsme et de fierté virile  
Promets-moi, oui, promets-moi, de baiser de ma part chaque main  
Qui a combattu à Port-Saïd  
Promets-moi, oui, promets-moi,-toi qui pars pour Port-Saïd,  
Promets-moi, oui, promets-moi, de baiser de ma part chaque main  
Qui a combattu à Port-Saïd*

*Salue pour moi chacune de ses rues, que sa jeunesse a défendues  
Et rapporte-moi, au retour, un peu de sa poussière  
Cette poussière de la terre ancestrale, mouillée du sang des héros  
Promets-moi, oui, promets-moi, de baiser de ma part chaque main  
Qui a combattu à Port-Saïd*



Port-Saïd. Mohamed kamal. CC SA 3.0

امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
الارض الغالية بوسها دي الدنيا بتحكي عنها  
جه الغريب يدوسها الكل قام يصونها  
بقت ارض البطولة والعزة والرجولة  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
امانة عليك امانة يا مسافر بورسعيد  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
سلم على كل شارع دافع عنه شبابه  
وهات لي وانت راجع شوية من تراه  
تراب ارض الجدود وفيه دم الشهيد  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
امانة عليك امانة يا مسافر بورسعيد  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
حتلاقي الارض حرة وان لاح فيها الغريب  
حتبقي الارض جمرة بالدم وباللهيب  
بقت ارض البطولة والعزة والرجولة  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد  
امانة عليك امانة يا مسافر بورسعيد  
امانه عليك امانه لتبوس لي كل ايد  
حاربت في بورسعيد

✦ *La joie du Canal (Farhat al-Qanâ)* Oum Koulthoum (ou Oum Kaltoum)

Oum Koulthoum est la fois un mythe musical et politique, ambassadrice du panarabisme. Dans cette chanson, Oum koulthoum fait référence au pilotage des bateaux sur la Canal de Suez. Suite à la nationalisation, les Anglais pensaient que les Égyptiens ne pourraient conduire sur ce canal étroit, faute de compétences. En effet, si l'effectif de La Compagnie du canal s'était égyptianisé, c'était surtout de la main d'œuvre ouvrière et peu d'égyptiens étaient pilotes. Les pilotes grecs sont restés et ont permis de passer le relais à des capitaines égyptiens.

Paroles : Salah JAHINE

Date : 1957

Compositeur : Mohamed EL MOUGUI

Traduction (de Chahinda EZZAT, revue par Randa SABRY)

*Que tu es beau, l'Égyptien, debout au gouvernail,  
La victoire fait au canal un cortège dansant  
Enfants de ce pays, accourez vers la rive  
Saluez les pilotes, chantez en leur honneur et dites-leur  
Notre raïs a dit : « Rien n'est impossible.  
Parti l'intrus, les nôtres le remplacent. »*

*Saluez ces hommes halés sur le navire  
Saluez ceux qui ont lutté pour réjouir notre vallée  
Le monde nous contemplant, il a vu leur travail,  
Dans chaque port, dans chaque langue, il les a chantés  
Enfants de ce pays, accourez vers la rive  
Saluez les pilotes, chantez en leur honneur et dites-leur  
Notre raïs a dit : « Rien n'est impossible  
Parti l'intrus, les nôtres suffisent à la tâche. »*

*Mon cœur se souvient encore ceux qui l'ont blessé  
N'était la victoire, la plaie serait encore ouverte  
J'ai pu voir le canal aux mains d'hommes de mon pays  
Mon cœur battait des ailes tant il était ravi  
Enfants de ce pays, accourez vers la rive  
Saluez les pilotes, chantez en leur honneur et dites-leur  
Notre raïs a dit : « Rien n'est impossible  
Parti l'intrus, les nôtres suffisent à la tâche. »*



Le canal de Suez, à gauche le désert de Sahara et un navire sur le canal.  
Photographie de presse Agence Rol 1915. Source gallica.bnf.fr / BnF

Paroles (Texte original)

محللك يا مصري و انت ع الدفة  
و النصره عاملة للكنال زفة  
يا ولاد بلدنا تعالوا ع الضفة  
شاوروا لهم .. غنوا لهم .. و قولوا لهم  
ريسننا قال مفيش محال  
راح الدخيل و ابن البلد كفى  
حيوا الرجال السمر فوق السفينة  
حيوا اللي جاهدوا عشان ما يفرح وادينا  
بصت لنا الدنيا و شافت عملهم  
غننت بكل لسان علي كل مينا  
يا ولاد بلدنا تعالوا ع الضفة  
شاوروا لهم .. غنوا لهم .. و قولوا لهم  
ريسننا قال مفيش محال  
راح الدخيل و ابن البلد كفى

أنا قلبي فاكر لسه مين اللي جارحه  
و لولا يوم النصر ما اتلم جرحه  
شفت الكنال .. فى إيدين رجال من بلادي  
رفرف عليهم قلبي من كتر فرحه  
يا ولاد بلدنا تعالوا ع الضفة  
شاوروا لهم .. غنوا لهم .. و قولوا لهم  
رئيسنا قال مفيش محال  
راح الدخيل و ابن البلد كفى

حبايبنا شرق و غرب جاين بلدنا  
يشاهدوا نور الحق فوق كل مدنة  
و نسيمننا بالأحضان يقابل راياتهم  
و كنالنا يحكي لهم حكاية جهادنا  
يا ولاد بلدنا تعالوا ع الضفة  
شاوروا لهم .. غنوا لهم .. و قولوا لهم  
[رئيسنا قال مفيش محال راح الدخيل و ابن البلد كفى]

✦ Siham Bayoumi, *Ayyâm al-Qabbûti (Les Jours d'al-Qabbûti)* (2004), traduction de Randa Sabry. La dédicace du livre semble résumer l'esprit de ce roman, qui ne décrit pas la construction du canal comme une ère prospère de progrès mais l'envisage sous l'angle de la corvée et de l'impérialisme qui s'abat sur le pays.

*Aux fellahs qui ont percé le canal de Suez  
Aux soldats qui ont été transportés sur les chantiers  
À ceux qui se sont insurgés contre la corvée  
Et ceux qui ont résisté par la mémoire  
Aux combattants de Port-Saïd  
Aux habitants de Port-Saïd*

*...Et à ceux qui ont nationalisé le canal.*

## ✦ CONCLUSION : UNE HISTOIRE MONDIALE ?

✦ 1869, *un canal entre Orient et Occident* de Valeska Huber, texte traduit par Aurélien Blanchard, in *Histoire mondiale de la France*, ouvrage collectif sous la direction de Patrick Boucheron, Seuil, 2017 (p. 511)

*Ces différentes histoires possibles de l'ouverture du canal nous invitent à avoir une vision pluraliste. Il est aussi légitime d'adopter le point de vue expansionniste français ou britannique que le point de vue égyptien, indien ou nord-africain. L'histoire mondiale du canal devient ainsi une histoire des hiérarchies mondiales ordonnant les empires et les nations – ainsi que celles, évidemment, de la subversion de ces hiérarchies –.* 📌

Dossier coordonné par Radhia Dziri

Texte : Anne Boulanger, professeur relais de l'académie de Créteil à l'Institut du monde arabe